



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



L'engagement

Vers un engagement authentique

Pierre MONCANIS

Professeur d'EPS, La Roche Sur Yon, La Roche sur Yon (85)

Engager les élèves dans le contexte scolaire revêt parfois un manque de sens pour eux. Ils ont l'impression de «faire semblant». Ce facteur limite leur activité au sein d'une école dans laquelle ils sont conduits à faire «pour de faux».

Activer certains leviers permet de rendre plus authentique l'expérience vécue par les élèves. L'enjeu est alors de leur donner la possibilité de percevoir que les apprentissages et réussites sont bien réels et qu'ils nécessitent un engagement total.



Générer de l'authenticité

S'emparer du contexte

En premier lieu, la problématique semble insoluble : comment sortir du prétexte scolaire en restant au sein de l'école ? Les élèves sont à même de le rappeler en mettant l'accent sur le fait que « c'est à l'école », « on fait comme si » ayant comme conséquence pour beaucoup un désintérêt de la chose scolaire. Pour eux, s'engager n'en vaut la peine que dans un contexte qui leur fait sens. Afin de dépasser ce dilemme et trouver un engagement authentique dans les actions d'apprentissage, des leviers sont à actionner et des paramètres exploiter. L'enjeu est de faire vivre l'activité de l'élève de façon singulière, selon des expériences qu'il appréciera indispensable, utile.

"L'école prétend préparer à la vie mais devrait davantage y ressembler"¹. Si le contexte demeure artificiel dans le cadre scolaire, des paramètres et opportunités permettent de le rendre plus authentique. Le déjà-là fait office de point de départ à l'engagement. En effet, c'est parce que l'élève reconnaît des indices associés à un enjeu utilitaire qui fait sens, qu'il développe des raisons d'agir et de s'engager dans les apprentissages associés.

Ces opportunités sont existantes bien souvent dans la vie scolaire, périscolaire ou extra-scolaire de l'élève. La réflexion s'articule alors autour de ce qui existe déjà et qui est en partie ou totalement pris en charge par les élèves. Par exemple, la production de formes gestuelles destinées à être vues n'engage pas de la même manière si elle est destinée à être présentée dans l'école primaire de la cité scolaire ou à rester au sein du groupe classe. Les enjeux sous-jacents influencent la nature de l'engagement dans les apprentissages moteurs et non moteur des élèves.

Saisir des opportunités

Des opportunités peuvent être créées par l'enseignant, seul ou de façon interdisciplinaire. Le but demeure le même : donner de l'authenticité aux acquisitions des élèves parce qu'elles ont une portée extra-scolaire. Selon les profils d'élèves, des éléments sont reconnus comme authentiques et ont un effet motivationnel fort : l'utilité de ce qui est appris pour certains, la portée sociale pour d'autres, par exemple. Il est alors possible d'envisager des lieux de pratique qui ont une saveur particulière : le city stade local ou bien le skate park adossé à l'établissement.

¹ PERRENOUD (P.), « Quand l'école prétend préparer à la vie...Développer des compétences ou enseigner d'autres savoirs ? » Paris : ESF 2011

Une autre possibilité est de générer des événements qui engagent l'élève à l'appui du développement de ses pouvoirs moteurs et non moteurs. Jouer le rôle de tuteur ou de coach n'a plus la même valeur s'il l'exerce auprès d'un élève d'un autre niveau ou d'une autre classe de son établissement. L'association sportive s'avère également un espace privilégié pour créer des conditions favorables au sentiment d'authenticité.

Travailler la forme de pratique

Les élèves vivent et s'adaptent au regard des différentes expériences vécues. Cette idée de sphère d'apprentissage permet de concevoir le contexte dans lequel il est plongé. Une forme de pratique peut être travaillée pour qu'elle revêt un caractère plus authentique par celui qui la vit.

La récurrence d'une forme de pratique peut être un premier levier pour créer une sorte de sérénité qui facilite l'engagement parce que l'élève connaît les enjeux et les attendus. Il peut s'y préparer. Par exemple l'élève sachant qu'il a à réaliser, à plusieurs moments dans la séquence, une épreuve en relais vitesse, développe plus facilement des attitudes nécessaires pour s'y conforter de manière pleine et entière : se préparer, utiliser des marques précises, repousser ses limites ou encore prendre à son compte les problèmes qu'il rencontre. La récurrence génère des repères, facteur de la construction d'une authenticité.

Cette forme de pratique pérenne peut également s'accompagner d'une dimension collective afin d'y engager des mécanismes d'affiliation entre pairs. Elle invite les élèves à entrer dans une histoire collective, éprouvée d'une leçon à l'autre. Par exemple, à l'occasion d'une séquence de savoir nager, le parcours d'évolution peut être construit par des élèves, avec des éléments sélectionnés : entrer dans l'eau, se déplacer sur le ventre, sur le dos, s'arrêter etc. Puis il est possible de faire vivre un parcours construit par un groupe à un autre groupe et pourquoi par selon un tirage viennent modifier mon parcours donnant ainsi du corps à cette incertitude inhérente au champ d'apprentissage et donnant des raisons d'apprendre pour pouvoir s'engager dans l'activité. L'élève peut identifier le fait qu'il s'engage pour pouvoir réaliser le parcours de son camarade.

L'engagement par la tâche pour susciter l'engagement de l'élève

Inciter l'élève à s'engager peut aussi s'avérer être un levier pour générer les comportements attendus. En effet, contraindre au début de la tâche, pousse l'élève à apprendre et suscite son engagement pour avancer vers un but fixé. Attribuer le rôle qu'il ne choisit pas le place dans une situation qui l'oblige à développer les apprentissages inhérents à cette mission. C'est tout particulièrement vrai dans le contexte où la situation et/ou les outils utilisés génèrent ou nécessitent des collaborations, de l'interdépendance ou encore de la transmission de savoirs et savoir-faire, démultiplié dès lors que les rôles tournent.



Ce qui est authentique, c'est apprendre

Donner à voir des résultats

Si la problématique de l'engagement scolaire relève du sens ou de la solution donnée, alors c'est dans l'apprentissage que l'élève le trouve. A distance du contexte dans lequel les élèves sont placés pour agir, ce qui s'avère authentique, ce sont les transformations motrices, les montées en compétences et l'accroissement des ressources. Engager renvoie alors faire la preuve que des apprentissages se vivent et qu'ils valent la peine d'en consentir de l'énergie et des ressources.

Au cours de la scolarité, l'évolution ordinaire du jeune provoque des transformations sur les plans morphologique, musculaire... Elle génère des gains spontanés de pouvoirs moteurs et cognitifs au cours de chaque stade de développement. Les faire identifier à l'élève peut déjà être une étape. Des relevés à l'échelle d'un cycle de la 5e à la 3e ou au lycée aide l'élève à se projeter. Toutefois ces acquisitions sont surtout à montrer ou démontrer au cours de l'activité. Il s'agit de la fonction première du travail de positionnement sur des étapes de progrès par exemple. Confronter l'élève à ces étapes permet d'envisager des apprentissages et de mesurer les effets de l'engagement autant moteurs que non moteurs.

Parallèlement, dans le cadre de la construction de compétences de prises de décision, la capacité à faire des choix, il est préférable de faire identifier les différents paramètres de la situation qui orientent les actions. A partir d'un objectif fixé la mesure des apprentissages donne du crédit à l'engagement. En lycée le développement du savoir s'entraîner peut revêtir la même saveur. En tant qu'élève, l'engagement est une condition pour retirer les bénéfices, la satisfaction des apprentissages.

La confrontation aux enjeux suppose un recours à des stratégies métacognitives. L'élève peut s'intéresser à la manière dont il s'est organisé pour apprendre, ce qu'il a mis en œuvre pour faire². Cela conduit à lui permettre de s'autoévaluer pour apprécier les bénéfices. L'outil numérique peut être associé. Par exemple dans une séance d'escalade enregistrée, charge à l'élève de repérer un moment d'apprentissage signifiant au regard de ses objectifs visés. L'élève objective et garde une trace concrète de ses progrès, ses réussites, ses dépassements qui jalonnent son engagement et authentifie son apprentissage.

² EVAÏN (D.) et coll « Pour que les élèves apprennent, des connaissances aux compétences pour enseigner » Revue EP&S, 2023

Interrelation entre engagement et apprentissage

La démonstration doit être faite que l'engagement est une condition de l'apprentissage et que sans cet engagement, celui-ci revient à "faire semblant ». Pour ce faire, plusieurs leviers sont mobilisables. Le choix d'objectifs ambitieux peut en être un. L'idée est d'encourager l'élève à viser des apprentissages ambitieux, parce qu'il vit des déjà des apprentissages qui lui permettent d'y accéder. Ces acquisitions sont à envisager à l'échelle d'une année.

Nombre de projets d'EPS ou de classes énoncent une volonté de travailler sur la mise en projet de l'élève. Cheminant dans la maîtrise du domaine 2 du socle commun, les élèves acquièrent les principes liées à la prise en compte de paramètres pour se projeter, l'estimation de ressources disponible etc. Or, permettre à l'élève de se projeter sur des apprentissages ambitieux ne va pas de soi. C'est la répétition de réussites sur des projets à court termes couplé à une retro évaluation des réussites qui le conduit à cheminer vers ces attendus. Ainsi, il peut petit à petit construire le projet de la séance et prendre des repères pour identifier son niveau d'engagement. L'élève peut exprimer ce sur quoi il tient à s'engager et à quelle mesure. En natation par exemple, il peut orienter son engagement vers un paramètre qu'il souhaite améliorer : "aujourd'hui je veux diminuer mes arrêts" ou encore "je souhaite moins me fatiguer". Ces motifs d'agir constituent ce qui vaut la peine de s'engager à l'échelle de la leçon pour l'élève, ce qui lui semble signifiant facteur d'authenticité.

Tableau 1 : Préoccupations élèves en natation dans un projet de nage et apprentissages associés

| Motifs d'engagement de l'élève | Exemples d'apprentissages engagés |
|--|---|
| "je veux moins me fatiguer" " je veux faire moins d'arrêts" | - exploration des coulées et leur efficacité - réflexion sur l'alignement du corps et les différentes résistances à l'avancement |
| "je veux augmenter ma distance de nage" | - passage de nages de récupération vers une plus grande utilisation du crawl dans le projet : nager de longues distances en crawl et les apprentissages moteurs associés. |
| "je veux ajouter de la distance à mon projet" | - Réflexion sur l'efficacité des trajets moteurs - Amplitude et fréquence à équilibrer |

Petit à petit, la répétition de projets à court terme s'accompagne de projections croisées à l'échelle de deux séquences par exemple. Ainsi, la démonstration faite devant l'élève de ces apprentissages est une clé à l'engagement. Il s'agit de dépasser l'idée que l'élève "ne se rend pas compte qu'il agit" par un enseignement plus explicite.



Conclusion

L'engagement à l'école reste une condition nécessaire, mais non suffisante pour l'apprentissage des élèves. Si travailler le contexte demeure un axe essentiel du travail de l'enseignant afin de le rendre plus engageant, il n'en demeure pas moins que la seule chose qui est authentique pour lui reste ses apprentissages effectifs. Pour ces derniers, c'est ce qui vaut la peine de s'engager et reste le cœur de cible de la mission scolaire.